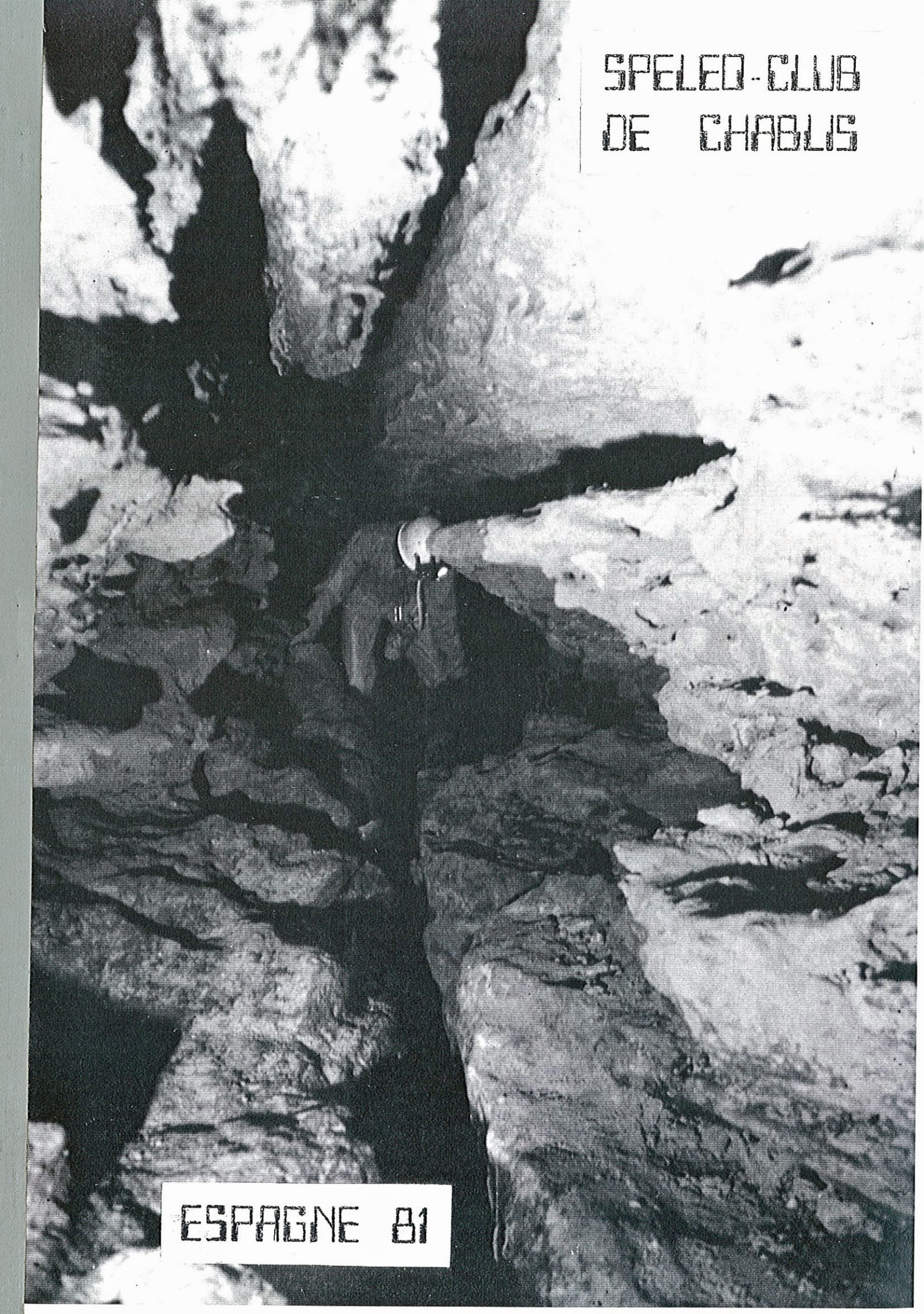
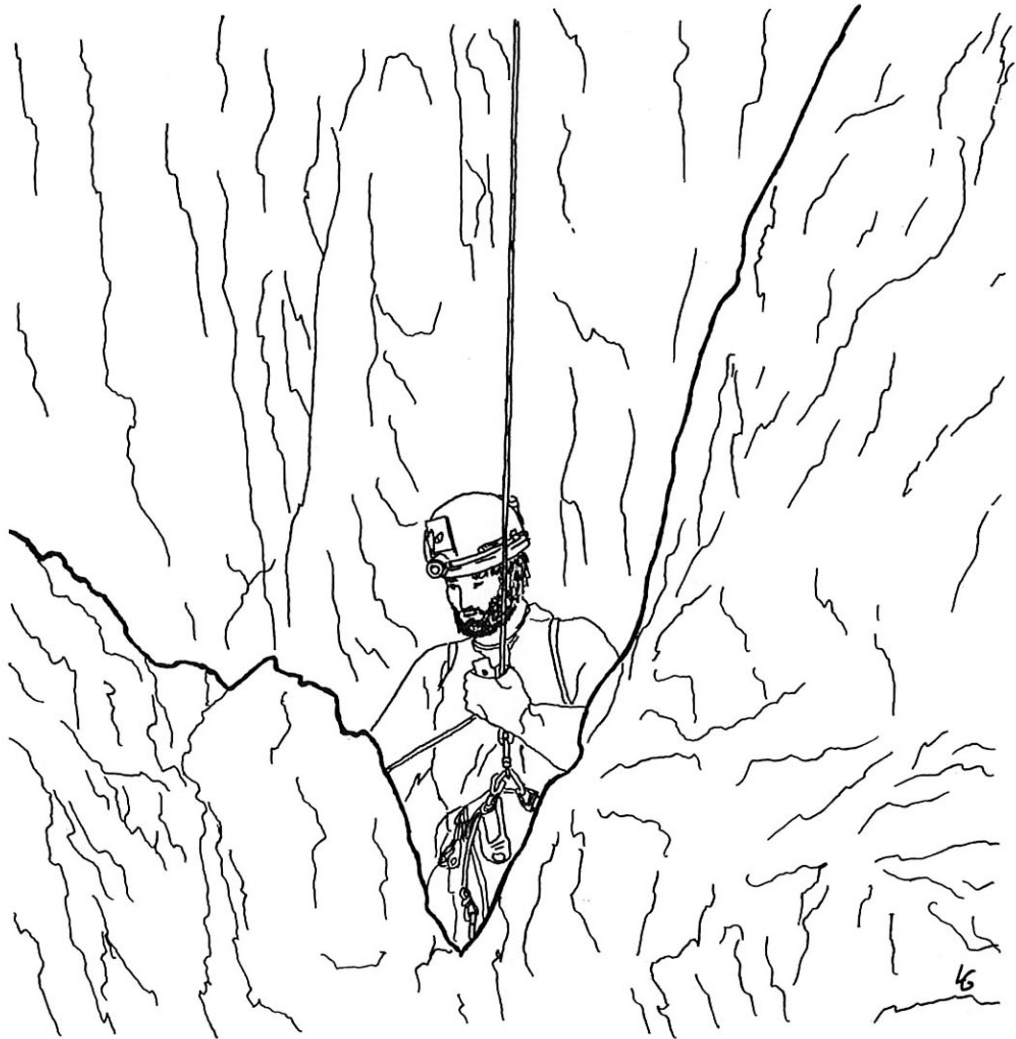




SPELEO-CLUB
DE CHABLIS

ESPAGNE 81

REPORT - CLIMB OF CHIMBLIE



REPORT D'EXPEDITION
DU CAMP D'ESPAGNE
- 1931

Table des matières

I. GENERALITES

A. LOCALISATION DE L'EXPEDITION	P. I
B. CONDITIONS D'EXPLORATION	P. I
C. COMPTE RENDU SOMMAIRE DES EXPEDITIONS	P. 2
D. BILAN GLOBAL DES EXPEDITIONS	P. 4

II. RESULTATS DETAILLES DES EXPEDITIONS

A. TORCA DEL HOYO GRANDE	P. 5
B. GROTTTE DES SOURCES DE L'ASON	P. 7

III. ELEMENTS POUR UNE DESCRIPTION GEOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DU SYSTEME DE L'HOYO GRANDE

A. DONNEES GEOLOGIQUES COMMUNES AUX TROIS CAVITES	P. 10
B. GROTTTE DE LA HAZA	P. 11
C. GOUFFRE DELANCE	P. 11
D. GOUFFRE STERLINGOTS	P. 12

IV. PERSPECTIVES D'EXPLORATION EN 1982

PARTICIPANTS	P. 21
BIBLIOGRAPHIE	P. 22

1. Généralités

A. LOCALISATION DE L'EXPEDITION

Province de SANTANDER -

Monts Cantabriques - Massif de la COLINA.

Zone concédée : Limite Nord : 43° 13'40"

Limite Sud : Vallée de la POSADIA

Limite Est : Val d'ASON

Limite Ouest: 0°02'50" Est

B. CONDITIONS D'EXPLORATION

L'expédition a été réalisée entre le 1er et le 20 août 1981.

Les participants (voir la liste en fin de rapport) étaient, pour ce qui concerne le SPELEO CLUB DE CHABLIS, au nombre de 11, plus 2 membres du SPELEO CLUB URSUS (Lyon) qui avaient été invités à se joindre à nous. Les membres de DIJON-SPELEO avec qui, comme l'année précédente, nous avons établi notre camp de base et réalisé des expéditions communes, étaient au nombre de 5.

Le camp de base était situé sur le terrain communal de LA GANDARA à l'entrée ouest du village (côté Col d'Ason).

Le plan d'action du SPELEO-CLUB de CHABLIS consistait à poursuivre les explorations, tant de surface que souterraines, de tout le secteur de l'HOYO GRANDE sur lequel nous travaillons depuis de nombreuses années. Pour cela, avaient été décidés dans un premier temps :

- La poursuite des explorations dans la TORCA DEL HOYO GRANDE (Gouffre Sterlingots) avec notamment la mise en place d'un camp souterrain.

- Des recherches dans le SUMIDERO DE SACO n°2 (Gouffre Delance), plus particulièrement à partir de la base du puits double de 90m (ex P. 100).
- Des prospections de surface sur l'ensemble du secteur de LOS APARTADOS, sur le flans sud de la vallée d'EL ALBEO ainsi qu'en rive gauche du VAL D'ASON où se situent des exurgences importantes.
- La poursuite par DIJON- SPELEO de la prospection et de l'exploration de cavités dans la partie haute de la vallée de la ROLACIA.

Sur le plan climatologique, notre séjour s'est déroulé dans d'assez bonnes conditions. Malgré le passage de quelques perturbations non actives, le temps fut relativement clément. La première semaine fut cependant marquée par des orages violents dus à l'instabilité locale.

G. COMPTE - RENDU SOMMAIRE DES EXPEDITIONS

a) HOYO GRANDE

Pour accéder à l'HOYO GRANDE nous avons emprunté, à partir du Col d'Ason, l'itinéraire habituel c'est-à-dire le chemin de Bustalveinte sur 1 kilomètre 500 environ puis le chemin de Saco jusqu'à Los Apartados où nous avons établi notre camp d'altitude. Celui-ci, composé de deux tentes pouvant accueillir cinq personnes et une bonne partie du matériel, a été maintenu en place pendant tout notre séjour.

Dans le cadre du programme préalable que nous nous étions assigné, trois équipes ont travaillé en parallèle pendant toute la première semaine. La première équipe a effectué un camp souterrain de 3 jours complets dans la Torca d'el Hoyo Grande; la seconde a exploré une galerie remontante à partir du Laminoir des Rotules Bleues dans cette même cavité; la troisième après avoir descendu les P. 100 du Gouffre Delance a pu explorer ces deux grandes bases de puits.

Le détail de chacune de ces expéditions étant décrit ci-après, nous n'indiquerons que sommairement leur résultat :

- Première équipe : au cours du bivouac, 500 m de topographies nouvelles ont été réalisés; de nombreux départs ont été explorés et surtout a été découverte la jonction tant recherchée entre le Gouffre Sterlingots et le Gouffre Delance c'est-à-dire entre les réseaux Maingonat et Castin-Lacas. (Voir Plan au I/I000 ci-joint)
- Deuxième équipe : découverte d'une galerie parallèle à la Galerie du Calvaire (toujours dans le Gouffre Sterlingots) dont 500 m ont été topographiés.
- Troisième équipe : à partir du fond des P.I00 (ramenés à 90 m par la topographie) du réseau Castin-Lacas, exploration sur 500 m d'une galerie remontante.

Au cours des jours qui ont suivi, de nouvelles expéditions ont permis de compléter les topographies alors que le GOUFFRE DE LA HAZA était visité dans sa quasi-totalité mais sans découverte notable.

Enfin, une prospection de surface a été menée entre le Val d'Ason et Los Apartados sur le flanc sud de la Vallée d'El Albéo, et au contact des affleurements gréseux qu'il est possible de suivre systématiquement. Hormis la découverte de 4 gouffres (dont un de 70 m de profondeur) localisés en rupture de pente et qui résultent vraisemblablement de l'appel au vide créé par la grande dépression d'El Albéo (failles de décollement), cette prospection basée sur la recherche d'accès éventuels au Gouffre Sterlingots, n'a pas répondu à notre attente.

b) VAL D'ASON

La recherche systématique d'exutoires possibles du Système de l'Hoyo Grande tel que peut être maintenant défini l'ensemble

formé par les Gouffres Sterlingots et Delance (auxquels on peut logiquement ajouter La Haza, mais cela reste à démontrer) nous a conduit à étudier de près la véritable SOURCE DE L'ASON c'est-à-dire la sortie d'eau la plus en amont de la vallée. Après une dure désobstruction opérée dans la pente d'éboulis au pied de la falaise, trois équipes accédaient, le 13 août, au laminoir actif défendant la cavité et pouvaient topographier celle-ci en quelques heures.

(Voir plan et description ci-après)

c) VALLEE DE LA ROLACIA

Un groupe formé de quatre membres de DIJON SPELEO et d'un équipier du SPELEO CLUB de CHABLIS a mis à profit le beau temps qui a régné en fin de séjour pour effectuer une campagne de trois jours dans la partie haute de la Vallée de la ROLACIA. Cette expédition a permis l'exploration de plusieurs grottes dont un kilomètre environ a été topographié.

D. BILAN GLOBAL DES EXPEDITIONS

Durant les 20 jours qu'a duré notre camp dans les Monts Cantabriques, environ 4 kilomètres de galeries ont été découvertes dont 3 kilomètres 500 topographiés.

Une dizaine de cavités nouvelles ont été explorées dont une sur près d'un kilomètre.

La jonction entre les deux cavités citées plus haut a donné naissance à un complexe souterrain de 11.000 m de longueur topographiée pour 435 m de profondeur.



BIVOUAC dans la Galerie de la Patinoire :
un matériel moderne et relativement bien
adapté, dont les hamacs isothermes.

2. Résultats détaillés des explorations

A. TORCA D'EL HOYO GRANDE

a) DECOUVERTE DE LA JONCTION AVEC LE SUMIDERO DE SACO

Les explorations des réseaux aval de la Torca avaient toujours été menées, jusqu'à leur abandon en 1978, d'une seule traite, ce qui se traduisait, généralement, par un temps passé sous terre compris entre 25 et 30 heures. Compte tenu des difficultés de progression (7 h 30 pour aller à l'extrémité de la Galerie des Pygmées) la décision avait été prise, au cours de l'année 1981, d'établir un camp souterrain, seule solution rationnelle à la poursuite d'explorations efficaces dans ce gouffre.

Trois membres du club ont réalisé ce bivouac au cours duquel un matériel moderne et relativement bien adapté a été utilisé: hamacs isothermes Marbach, duvets en sacs étanches, nourriture équilibrée (lyophilisée pour une bonne part), cordes de faible diamètre, etc...

A partir de ce camp installé à l'entrée de l'affluent de la Patinoire, il a été alors possible de diversifier les actions tout en bénéficiant d'une plus grande sécurité liée aux possibilités de repos et au temps dont les équipes disposaient. Au cours des 3 jours passés sous terre, la Galerie de la Patinoire, dans laquelle subsistaient de nombreux points d'interrogation, a été remontée totalement; un certain nombre de salles entrevues en 1976 et 1977 ont été explorées dont une à partir d'une escalade artificielle (remontée aux spits) de 6 à 7m de hauteur - (Voir photo). Quelques boyaux et laminoirs ont été également parcourus mais sans résultat notable ce qui fait que nos espoirs de pouvoir accéder par là à un nouveau réseau ne se sont pas réalisés.

Le deuxième point fort de notre action résidait dans l'examen attentif de la Salle d'Eau puis de la galerie principale qui y prend naissance et mène sur l'aval de la cavité. De nombreux

départs de petites galeries ont été alors visités mais seuls deux d'entre eux se sont révélés intéressants.

- Le premier, en rive gauche, est un laminoir dans lequel se perd une partie des eaux; l'exploration en fut abandonnée au moment où une immersion totale devenait inévitable. Le report de sa topographie montre qu'il se dirige sur l'entrée de la Galerie des Pygmées ce qui ne laisse aucun regret.

- Le second départ visité, situé en rive droite, est un affluent du réseau. Intrigués par le courant d'air descendant qui parcourt la galerie, celle-ci a été remontée puis désobstruée patiemment (trémie) ce qui nous a permis, par la suite, d'accéder à la base des P 100 du Gouffre Delance (Réseau Castin-Lacas). La jonction espérée depuis de nombreuses années était enfin réalisée.

Il est à noter également que la présence supposée en 1978, d'une galerie débouchant en paroi a été confirmée; une escalade problématique sera nécessaire pour l'atteindre; mais dans la mesure où cette galerie pourrait fournir une continuation logique au réseau, elle ne devra pas être négligée et pourrait être un des buts d'un camp souterrain durant l'été 1982.

b) DECOUVERTE D'UNE GALERIE PARALLELE A LA GALERIE DU CALVAIRE

A la fin du Laminoir des Rotules Bleues, une galerie remontante de section et d'allure similaires à la galerie principale avait été négligée lors des expéditions précédentes, toutes orientées vers l'aval de la cavité.

Un courant d'air descendant laissait supposer une continuation importante et peut-être même une nouvelle sortie (ou plus précisément entrée) sur le massif.

Une exploration fut donc menée d'aval en amont et la surprise des 4 équipiers fut grande lorsqu'ils débouchèrent, après un long parcours, dans la rivière coulant en amont du Calvaire; leur arrivée en cet endroit se fit par un boyau insoupçonné s'ouvrant immédiatement derrière les seules concrétions de cette partie du réseau.

Une nouvelle galerie venait d'être découverte qui facilite grandement l'accès à l'aval de la cavité et permet ainsi d'éviter une des parties les plus pénibles de celle-ci.

B. GROTTE DES SOURCES DE L'ASON

Nous avons précisé auparavant que notre programme comprenait l'étude systématique des exutoires potentiels du réseau de l'Hoyo Grande.

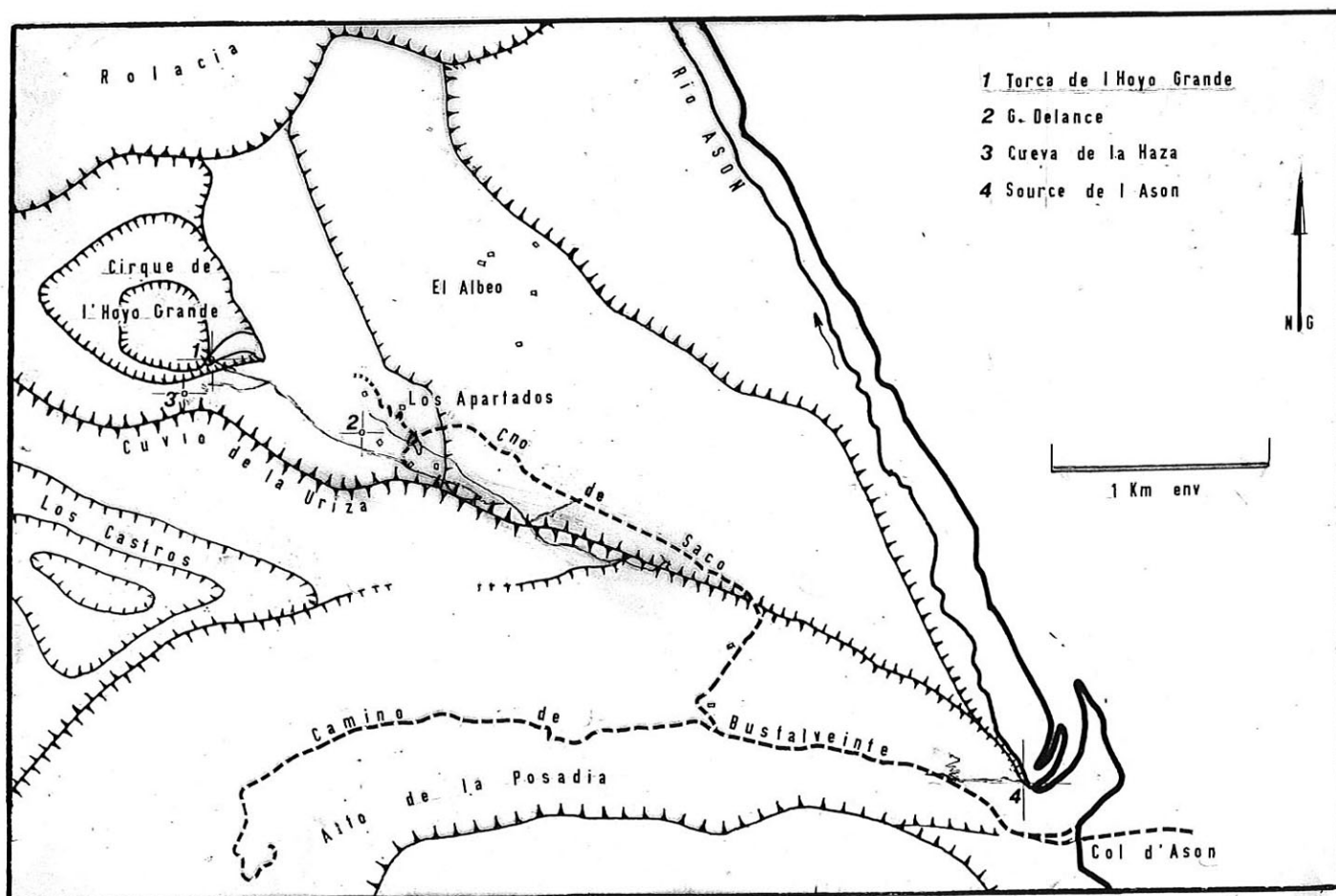
Dans un premier temps, ceci nous a amené à reprendre l'exploration de la cavité d'où s'écoule la célèbre et grande cascade du Val d'Ason. Après avoir remonté la diaclase arrosée par où passe la totalité de l'eau, nous avons parcouru sans succès le boyau actif qui lui fait suite ainsi que son affluent, très étroit, de rive droite.

Dans un deuxième temps, nous nous sommes intéressés à la véritable source de l'Ason située dans le talus d'éboulis qui marque le pied de la falaise, 200 m environ en amont de la cascade. Guidés par le bruit de l'eau et le courant d'air froid passant au travers des éboulis, nous avons procédé pendant plusieurs heures à l'aménagement d'un passage descendant entre les blocs qui a livré l'accès à un laminier extrêmement bas sur lequel circule la totalité de l'eau. Après une vingtaine de mètres d'un "ramping" sévère, la voûte se relevant progressivement, nous avons débouché, sans préavis, dans une magnifique galerie rectiligne d'environ 20 mètre de hauteur pour 8 mètres de largeur. Cette galerie, établie sur une faille, conserve ses belles dimensions pendant environ 150 mètres puis elle se rétrécit progressivement et diminue de hauteur au point de ne plus être, dans sa partie amont, qu'un modeste conduit dans lequel il faut totalement s'immerger pour progresser; elle constitue un collecteur important à certaines époques de l'année ainsi qu'en témoignent les traces de mise en charge que nous y avons relevées (cupules d'érosion, galets et graviers jusqu'à 5 ou 6 mètres de hauteur par endroits).

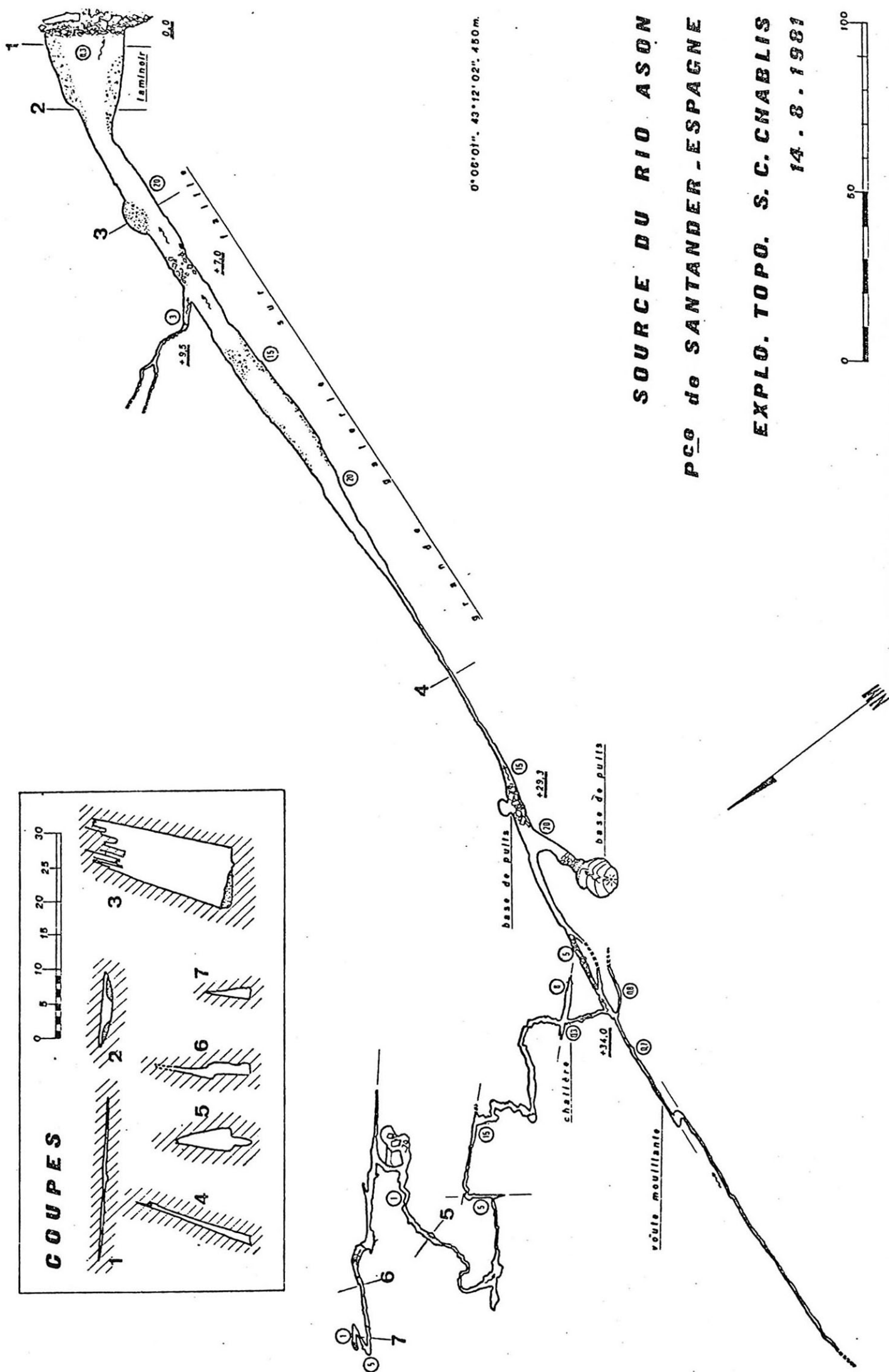
Outre l'arrivée d'eau en provenance de l'amont de la galerie principale, on note trois alimentations bien distinctes :
- la première est le fait d'un affluent de rive gauche, proche de l'entrée, très agressif et auquel on accède par un ressaut d'environ 1 m 50 de hauteur.

- la deuxième, située en rive droite, provient d'un puits dont la base est très concrétionnée (gours) mais dont nous n'avons pu discerner correctement la voûte (c'est une véritable cascade qui doit se déverser là aux périodes pluvieuses).

- enfin, en rive gauche, à l'endroit où la galerie principale perd définitivement de la hauteur, la troisième arrivée d'eau se fait par un conduit bas agrémenté d'une chatière donnant sur un très beau méandre dont le sol calcifié et presque toujours parfaitement uniforme, s'élève régulièrement. La partie la plus éloignée de ce méandre (de hauteur variable) se situe 95 mètres plus haut que le laminoir d'entrée de la cavité. C'est dans ce secteur à l'écoulement d'eau laminaire, probablement jamais très important, que transite le courant d'air qui parcourt la grotte et dont malgré plusieurs escalades nous n'avons pu déceler une origine franche (celle-ci relève vraisemblablement de la fissuration du lapiaz).



CROQUIS D'APRES PHOTO AERIENNE



Contrairement à ce que nous avions espéré, la grotte des sources de l'Ason n'est donc pas un des exutoires des eaux de l'Hoyo Grande ainsi que le montrent son orientation et ses dimensions rapidement restreintes. (Voir plan à la page précédente)

Par contre elle peut être considérée comme un drain de la partie basse de la Vallée de la Posadia, et son débit peut prendre rapidement des proportions importantes (à Pâques 1980, après deux jours de pluies continuelles au dessous de 700 m et de neige plus haut, nous avons pu estimer ce débit à une valeur proche d'1 mètre-cube par seconde).

Quoiqu'il en soit, l'exploration de la grotte par le Spéléo Club a permis de lever l'interrogation qui pesait sur l'origine de cette source fort prisée de nombreux touristes qui aiment venir s'y rafraîchir.

L'attention doit être, par ailleurs, attirée sur le caractère précaire de l'accès aménagé qui est susceptible d'évoluer, voire de se boucher totalement du fait de crues; de plus la visite de la cavité ne doit être entreprise que par temps très sûr en raison des risques d'ennoyage du laminoir d'entrée.

3. Éléments pour une description géologique et morphologique du système de l'Hoyo Grande

Nos activités de l'été 1981 ayant été principalement orientées sur l'étude du Système de l'Hoyo Grande, il nous a semblé intéressant de reprendre ici, outre l'historique des explorations de ce secteur, les descriptions géologiques et morphologiques des trois grands gouffres qui le drainent.

L'accent sera mis, bien évidemment, sur la description du Gouffre Sterlingots puisque, d'une part, il apparaît comme le principal drain de l'ensemble et que, d'autre part, il constitue depuis plusieurs années le champ d'étude privilégié du SPELEO CLUB de CHABLIS.

(Pour suivre ces descriptions, on se référera utilement au plan général à l'échelle 1/1000 redessiné pour tenir compte des nouvelles données topographiques résultant de la jonction que nous avons réalisée.)

A. DONNEES GEOLOGIQUES COMMUNES AUX TROIS CAVITES

Le Système de l'Hoyo Grande (Cueva de la Haza, Gouffre Delance, Gouffre Sterlingots) est inclus totalement dans l'Urgonien (Aptien supérieur) caractérisé par une alternance de calcaires et de grès au pendage Nord Ouest - Sud Est. Conformément à ces données, les galeries rencontrées se développent au contact des couches imperméables (grès) en présentant les profils caractéristiques de conduits surcreusés à écoulement libre; elles ont une inclinaison régulière correspondant à la ligne de plus grande pente et sont barrées, de temps à autre, de puits importants

ramenant les eaux à une nouvelle couche imperméable.
Les galeries principales du Gouffre Delance (Réseau Castin-Lacas) et de la Haza se situent sensiblement à la même altitude, c'est-à-dire 100 mètres environ au dessus de celles du Sterlingots (Réseau Maingonat).

B. GROTTE DE LA HAZA

Répertoriée en 1964 par Claude Mugnier, la HAZA est alors explorée sur 200 mètres. En 1972, 1000 mètres de galeries sont topographiés par le SPELEO CLUB de DIJON et l'année suivante, c'est toute la cavité qui est connue soit 4290 mètres de galeries; une jonction (Affluent de la Cascade) est également réalisée avec le S.4 très voisin du Gouffre Delance. En 1976 et 1981 des tentatives de jonction avec ce gouffre (désobstructions) sont tentées mais sans succès.

La profondeur actuelle du Réseau de la Haza est de 418 mètres. Contrairement aux deux autres cavités, la Haza ne possède pas de puits d'entrée; par contre sa galerie principale (qui ne reçoit que deux affluents de rive gauche) est barrée, très en aval, par un grand puits (105 m) et se termine sur une deuxième verticale, le Puits du Fonds.

C. GOUFFRE DELANCE (S.2)

La cavité est découverte en 1973 par J.H. DELANCE du SPELEO CLUB de DIJON. 700 mètres de galeries sont alors explorés puis le premier affluent est topographié et enfin le Puits du Bô est atteint.

L'année suivante, les P.90 de la galerie principale sont descendus et 150 mètres de méandre y sont topographiés. Le Puits

du Bô est également exploré en 1974 et marque à cette époque le point bas du gouffre. Cet ensemble prend alors le nom de RESEAU CASTIN-LACAS.

En 1981, trois spéléologues descendent à nouveau les P.90 et découvrent 500 mètres de galeries ce qui porte le développement actuel du réseau à 4 kilomètres pour 315 mètres de profondeur.

L'entrée du gouffre se situe dans la série de dolines alignées derrière les bergeries de Los Apartados. A partir du puits d'entrée de 20 m, on accède à la galerie principale par un méandre qui, si on le poursuit, devient impraticable au bout de quelques centaines de mètres. La galerie, quant à elle, d'allure plus agréable, se développe au contact d'un banc de grès (Voir A. ci-dessus); sa section a grossièrement le profil d'un triangle renversé dont la pointe inférieure est surcreusée par l'eau qui coule, en fissure, parfois 10 mètres en contrebas. Elle est barrée, près du fond, par le Puits du Bô qui amène au point bas du réseau.

Immédiatement après le deuxième affluent (Galerie des Concrétions) un court méandre creusé dans le fond de la galerie permet d'atteindre deux ouvertures donnant accès à un puits double de 90 mètres (ex P.100). A la base de ce grand puits débutent plusieurs galeries dont un méandre par lequel la jonction avec la Torca del Hoyo Grande a été réalisée.

D. GOUFFRE STERLINGOTS

I) HISTORIQUE

La cavité est découverte en 1964 par Claude Mugnier près de la grande doline (Cuello Grande) mentionnée sur l'ancienne carte de VILLACARIEDO (59).

En 1972, 400 mètres de galeries sont explorés à partir du puits

d'entrée jusqu'à la cote -130. En 1973, 600 mètres de la galerie principale sont explorés et l'année suivante, le Laminier des Rotules Bleues est reconnu sur 250 mètres.

En 1975, alors que les équipes commençaient à perdre l'espoir d'accéder à des galeries plus "confortables", le Cañon des Chablisiens est atteint puis, un an plus tard, la Galerie de la Patinoire et la Galerie des Pygmées sont topographiées. La cote -400 est alors atteinte, de même que sont entreprises les premières recherches d'une éventuelle jonction avec le Gouffre Delance sus-jacent.

En 1977, 1 kilomètre supplémentaire de galerie est découvert et le fond actuel est atteint à -435 m; la Claudius Galerie est trouvée mais ne peut être parcourue totalement du fait du manque de matériel nécessaire au franchissement d'un ressaut de 6 mètres.

L'année 1978 voit nos explorations marquer le pas; en effet seulement 300 mètres de galeries nouvelles sont topographiées et nous découvrons que la Claudius Galerie, par laquelle nous espérions atteindre la surface (Vallée d'El Albéo), est obstruée par une importante trémie.

En 1981, 1500 mètres de galeries et de salles sont à nouveau découverts et la jonction avec le Réseau Castin-Lacas est réalisée. Le développement total du gouffre est alors de 7000m.

2) DESCRIPTION

L'entrée de la Torca est constituée par un puits de 47 mètres situé à l'extrémité ouest du lapiaz tabulaire bordant le grand cirque de l'Hoyo Grande (300 m de diamètre).

Après la descente du cône d'éboulis, à la base du puits, on accède à une série de petits boyaux parcourus par des filets



Entrée de la TORCA DEL HOYO GRANDE :
le Gouffre STERLINGOTS, un puits de
47 m dont voici le premier ressaut.

d'eau provenant vraisemblablement du fond de la grande doline. Dès cet endroit, toutes les galeries rencontrées suivent les grès imperméables lesquels ne seront totalement percées en aucun point du gouffre. Cette particularité, ajoutée à la fracturation, engendre des profils de galeries typiques caractérisées par des planchers gréseux recouverts d'une patine noire extrêmement glissante très souvent surcreusés par un méandre au fond duquel circulent les eaux. Les parois des galeries sont généralement, jusqu'à mi-hauteur, incluses dans les grès; leurs parties supérieures et les plafonds (ou l'on retrouve diaclases ou méandres de voûte) étant constituées de calcaires très fossilifères (colonies nombreuses de petites huitres de l'ordre du centimètre).

La Galerie du Calvaire (Voir photo de couverture du bulletin) est un des meilleurs exemples de cette description; si l'on ajoute le fait qu'elle est généralement de très faible hauteur et qu'elle prend fin sur un laminoir de près de 300 mètres de longueur, on comprendra mieux qu'elle a toujours été notre hantise et que c'est avec soulagement que nous avons découvert une galerie parallèle plus praticable.

Cette nouvelle galerie peut être schématiquement divisée, de l'amont vers l'aval, en trois parties d'inégales longueurs caractérisées par des types de sections différents. (voir coupes)

- la première zone (70m), particulièrement anguleuse, présente quelques passages étroits dans un méandre en diaclases dont la base est constituée, au niveau des grès, par un vaste laminoir (hauteur: 30 cm ; largeur: 10m) non actif et recouvert de mond-milch.
- avec la partie centrale (160 m de développement) débute la galerie active, méandre atteignant quelquefois 15 mètres de hauteur (pour 1 m de largeur), au plancher surcreusé et perforé de regards sur la rivière ou de marmites d'érosion de 0 m 50 à 1 m 50 de profondeur. On rencontre dans ce secteur deux bases de cheminées estimées à 20 m de hauteur environ.
- la partie aval est, de loin, la plus importante de la

galerie avec un développement de 600 mètres. Comme dans la Galerie du Calvaire, diaclases et joints de stratification ont joué un rôle déterminant sur son profil mais en lui donnant des dimensions plus.... humaines. Un affluent impénétrable, en rive gauche, vient ajouter ses eaux à celles de la rivière principale.

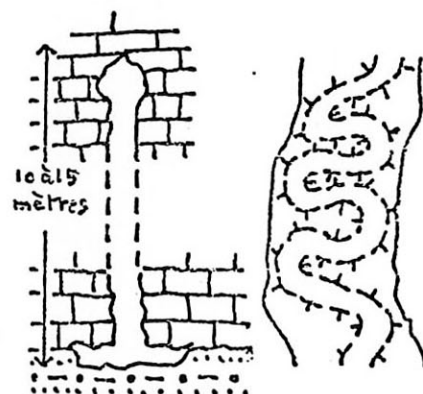
TORCA DEL HOYO GRANDE

- section de galeries -

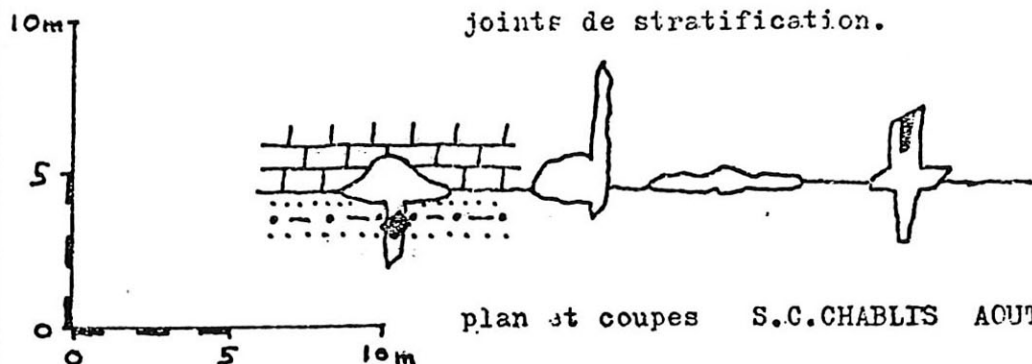


partie amont : superposition de 2 formes d'érosion du calcaire.

méandre de plafond : né du surcreusement en régime vadose d'une galerie primitive en conduite forcée.
La base s'est ensuite élargie au contact des grès imperméables, profitant du joint de stratification.



partie aval : alternance de diaclases et joints de stratification.



plan et coupes S.C.CHABLIS AOUT 81

Nota : Ces sections, bien que relevées dans la galerie décrite ci-dessus, illustrent de façon très significative les formes rencontrées dans tout le réseau.

Après le Laminioir des Rotules Bleues, une galerie que l'on peut parcourir à deux niveaux différents livre l'accès (à plat ventre) au Canyon des Chablisiens, vaste salle d'environ 200 mètres sur 30 mètres, au plafond indiscernable, très certainement formée par le recoupement de plusieurs bases de puits. (On notera d'ailleurs la similitude avec la base des P.90 du Réseau Castin-Lacas)

Une galerie de section carrée (4 m x 4 m) le prolonge jusqu'à une nouvelle base de puits où débouche la Galerie de la Patinoire, affluent principal (1 km de longueur) du réseau .

Cet affluent a été exploré en 1976 et 1977 puis le premier jour du bivouac souterrain d'août 1981. Cinq parties la composent de l'aval vers l'amont :

- 80 mètres de méandre (parfois de 20 m de hauteur) encombré par de nombreux blocs de grès.
- 250 mètres de galerie active, de section variant de 2m x 2m à 4m x 4m; là, plus encore qu'ailleurs, le grès et sa patine noirâtre, très glissante, rendent la progression délicate (Voir photo).
- 100 mètres de galerie basse sous laquelle coule la rivière.
- 200 mètres de laminioir qu'on atteint après avoir traversé une vaste salle (base de puits?). La hauteur de la galerie varie de 40 cm à 1 m 20 et, comme précédemment, l'eau coule sous le plancher (environ 2 m plus bas) mais on ne l'aperçoit que rarement par de petits regards.
- enfin, 90 mètres de méandre étroit que l'on atteint par une escalade au bas d'une cheminée de 10 m. L'exploration de cette partie (la plus en amont de l'affluent) a été stoppée par le resserrement des parois.

En outre, 400 mètres de salles adjacentes et de petites galeries annexes ont été relevés. Les salles sont formées par l'intersection de plusieurs bases de puits. On en compte trois en rive droite, une en rive gauche, atteinte après une escalade (Voir photo) et une (la plus importante) sur le parcours de l'eau.



GALERIE DE LA PATINOIRE :
escalade artificielle aux
spits d'un ressaut de 7 m.

Cette partie du réseau semble maintenant connue pour l'essentiel; quelques incertitudes concernant de petits boyaux ou laminoirs fossiles et sans courant d'air subsistent cependant. La Galerie de la Patinoire est certainement de par ses dimensions une des branches les plus importantes du Gouffre Sterlingots; sa partie active ne paraît pas se mettre en charge lors des crues; toutefois, en certains endroits, nous avons constaté que l'eau peut s'élever à plus d'un mètre au-dessus de son niveau d'étiage.

L'accès à l'aval de la cavité se fait, à partir de la Salle d'Eau, par une galerie confortable au départ mais se transformant rapidement en un boyau dans lequel on ne peut progresser qu'à genoux (ce qui, compte tenu des nombreux nodules de grès parsemant le sol, ne se fait pas sans un grand déplaisir). Quelques dizaines de mètres avant qu'il ne devienne impraticable le boyau est abandonné pour un passage dans des blocs permettant de retrouver le cours de la rivière, à proximité du laminoir d'entrée de la Claudius Galerie dont nous avons parlé ci-dessus.

Poursuivant la descente de la galerie active en direction de la Galerie des Pygmées qui amène au point bas actuel du gouffre (-435 m), nous découvrons alors à cinquante mètres de là, en rive droite, une petite galerie légèrement surélevée et sous le sol de laquelle s'écoule un cours d'eau relativement important qui vient grossir la rivière principale. C'est par là que, guidés par le courant d'air, nous avons pu opérer la jonction avec la base des grands puits du Réseau Castin-Lacas. D'aval en amont, ce chemin vers les puits se présente de la façon suivante :

- cinquante mètres environ après l'entrée, des blocs de plus en plus nombreux finissent par boucher totalement le passage et une désobstruction a été nécessaire pour accéder à une base de puits circulaire et d'aspect sinistre (présence de nombreux blocs noirs très importants et arrivée d'eau en provenance d'un plafond indiscernable).
- au-delà de cette salle, la galerie basse se poursuit (toujours sur le grès) et permet d'accéder à une grande

diacalse d'environ 20 mètres de hauteur qui se prolonge par une galerie active de 2 m x 2 m doublée en rive gauche d'un très beau méandre creusé dans le calcaire et dont certaines boucles recoupent parfois la rivière. La hauteur du méandre est souvent supérieure à 20 mètres et son étroitesse permet parfois tout juste le passage mais la régularité de ses courbes est telle qu'il peut être considéré, surtout dans sa partie aval, comme un modèle du genre. C'est par cette galerie très particulière, recoupant une nouvelle fois la partie active rencontrée alors sous la forme d'un laminoir (voir photo), que l'on accède à la base du premier puits du Gouffre Delance (P 90).

Quelques mots sur la très grande salle formée par ces deux puits pour signaler son encombrement par de nombreux blocs, la présence de plusieurs départs de galeries et une belle arrivée d'eau jaillissant, telle une fontaine, d'un trou dans une paroi.



GALERIE DE LA JONCTION: une des formes rencontrées dans le système, le laminoir.



GALERIE DE LA PATINOIRE : là, plus encore qu'ailleurs, le grès et sa patine noirâtre, très glissante, rendent la progression délicate.

4. Perspectives d'exploration en 1982

La jonction entre les Gouffres Sterlingots et Delance a permis de constituer un complexe souterrain important dont la topographie révèle actuellement 11 kilomètres de galeries pour une profondeur de 435 mètres (cette dernière n'ayant toutefois pas été modifiée par la jonction).

Elle a mis également en évidence, le rôle de collecteur joué par la Galerie des Pygmées qui recueille, outre les eaux du Réseau Maingonat, la majeure partie de celles du Castin-Lacas.

Ces données importantes, liées aux possibilités nouvelles d'accès à la zone profonde de la Torca del Hoyo Grande , nous amènent à prévoir, dès maintenant, une nouvelle campagne d'explorations à réaliser au cours de l'été 1982.

L'essentiel de notre action devrait alors porter sur tout ou partie des points suivants :

a) dans le Gouffre Sterlingots, partie aval

- coloration, par la fluoresceïne, de la rivière de la Galerie des Pygmées (après mise en place de fluo-capteurs dans le Val d'Ason et sous réserve de l'accord des autorités espagnoles).
- exploration et topographie des galeries débouchant à la base des puits de 90 mètres.
- escalade en artificiel pour accéder à une galerie susceptible de fournir une suite logique à une partie du réseau.
- tentative de franchissement de la trémie barrant la Claudius Galerie et exploration des parties supérieures du chaos en amont de cette dernière.

- poursuite des explorations à partir du point bas actuel du gouffre.

Cet ensemble de recherches ne pourra être entrepris qu'à partir d'un nouveau camp souterrain.

b) dans le Gouffre Sterlingots, partie amont

- escalade et topographie d'un puits dans la Galerie du Toboggan pour tenter de cerner l'origine des eaux du système.

c) dans le Gouffre Delance et la Grotte de la Haza

- il devra être procédé à la recherche de communications entre ces deux cavités.

Participants

SPELEO CLUB DE CHABLIS

BECCA VIN Marie-Christine
BESSET Claude
BESSET Frédéric
BESSET Ginette
BOUCHARD Bruno
DESILES Daniel
GUILLON Alain
GUILLON Laurent
MAINGONAT Georges
MOREL Fabrice
POETE Claude
BERNARD Dominique
RUEGG Norma

du Spéléo Club URSUS

DIJON SPELEO

CASTIN Pierre
FELDMAN Bruno
LAMBERT Jean-Philippe
LEPETIT Laurent
RABEISEN Damien

La spéléologie (c'est du moins notre conception) n'est susceptible d'apporter le maximum de ses nombreuses richesses que pratiquée au sein d'une équipe d'où l'idée d'élite est exclue. Notre expédition de 1981 et le bulletin qui en découle sont donc l'oeuvre commune de ses participants mais nous sommes bien conscients des problèmes qui auraient été les nôtres si nous n'avions pu bénéficier des travaux qu'ont mené (notamment jusqu'en 1976) bon nombre de nos camarades. Parmi ceux-ci, la bibliographie nous a laissé les noms suivants :

TORCA DEL HOYO GRANDE : S. BONNION, B. BOUCHARD,
D. FAGET, J.P. KIEFFER, J. LACAS, LHOMME, P. MADELAIN,
G. MAINGONAT, P. MORVERAND, C. POETE, C. STERLINGOTS.

SUMIDERO DE SACO ET HAZA : M. BARBIER, P. CASTIN, J.J. CHAUVIN,
P. DEGOUVE, J.M. DELANCE, B. HUNBEL, J.P. KIEFFER,
F. LECLERC, G. MAINGONAT, P. MORVERAND, J.M. RABEISEN,
G. SIMONOT.

La possibilité nous a donc toujours été offerte de recueillir auprès de ces personnes les renseignements et données utiles à nos propres explorations. Dans le même esprit nous indiquons ci-après, à toutes fins utiles, les noms des participants aux expéditions ayant abouti en 1981 à des découvertes :

GROTTE DES SOURCES DE L'ASON : D. BERNARD, C. BESSET, B. BOUCHARD,
D. DESILES, A. GUILLON, L. GUILLON, C. POETE.

GOUFFRE STERLINGOTS :

- Galerie de la Jonction : C. BESSET, B. BOUCHARD, L. GUILLON.
- Galerie parallèle au Calvaire : D. DESILES, B. FELDMAN,
A. GUILLON, L. LEPETIT, F. MOREL.

GOUFFRE DELANCE :

- Galeries à la base des puits : D. BERNARD, J.P. LAMBERT,
D. RABEISEN.

BIBLIOGRAPHIE :

Sous le plancher - TOME XIII - J.P. KIEFFER
SPELUNCA - 1975 - N° 3 - P. CASTIN, J.P. KIEFFER
TOPOGRAPHIE S.C. DIJON - S.C. CHABLIS - 1977

PHOTOGRAPHIES : CLAUDE BESSET

